



Reflets de la créativité et de l'inventivité inhérentes à l'être humain, les machines occupent une place prépondérante dans notre imaginaire tout comme dans notre quotidien. De notre domicile aux sphères du divertissement en passant par les espaces professionnels, elles sont devenues de véritables partenaires, au-delà de leur fonction initiale d'outils. Et les relations qui nous unissent à elles se sont, par le fait même, complexifiées. Amour, indifférence, dépendance, exploitation, haine, les sentiments et les discours qu'elles génèrent sont empreints d'enthousiasme et de craintes, d'attentes et de déception, à l'image de ceux que l'on éprouve pour un semblable ou un ennemi. Ce numéro aborde les machines de manière multiple par l'entremise de seize auteurs, autrices et artistes. Il comprend dix textes étonnants, autant signés par des écrivain.e.s accompli.e.s (Jonathan Charette, Jean-Paul Daoust, Alexandre Dostie, Nicholas Giguère, Patrick Lane et Catherine Poulin) que de la relève (Frédérique Dubé, Geneviève Rioux, Chloé Savoie-Bernard, Annie Tenaglio et Mathieu Villeneuve). Six artistes visuel.le.s présentent également des visions inventives et marquantes du thème : Baron Lanteigne, Grégory Chatonsky, Francisco Gonzalez-Rosas, Pascale LeBlanc Lavigne, Gabriel Mondor et Skawennati. Le numéro est complété par des entretiens avec Catherine Leroux et Gina Cortopassi, coordonnatrice du Laboratoire NT2.

**Public-cible :** amateurs d'art, de nouvelles et de poésie

---

**Auteurs et autrices :**

Jonathan Charette, Jean-Paul Daoust, Alexandre Dostie, Frédérique Dubé, Nicholas Giguère, Patrick Lane, Catherine Poulin, Geneviève Rioux, Chloé Savoie-Bernard, Annie Tenaglio et Mathieu Villeneuve.

**Artistes visuel.le.s :**

Baron Lanteigne, Grégory Chatonsky, Francisco Gonzalez-Rosas, Pascale LeBlanc Lavigne, Gabriel Mondor et Skawennati.

**Entretiens avec :**

Catherine Leroux et Gina Cortopassi, coordonnatrice du Laboratoire NT2.

ISBN : 978-2-924085-56-1

Genre : Périodique (Quadrimestriel)

Format : 22,86 cm x 30,48 cm

Reliure : allemande

Pages : 68

Prix : 14,95 \$



## Notices biographiques – auteurs

### **Jonathan Charette (Montréal) :**

Jonathan Charette est né en 1982. Il habite à Montréal et travaille en librairie depuis plusieurs années. Ses textes sont parus dans *Estuaire*, *Exit*, *Les écrits*, *Le Sabord* et *Mæbius*. Il est l'auteur de *Je parle arme blanche* (Prix de poésie des collégiens), *La parade des orages en laisse* (finaliste au prix Alain-Grandbois), *Ravissement à perpétuité* (prix Émile-Nelligan) et *Biographie de l'amoralité. La passion de Cobain*, son tout dernier livre, est paru aux Éditions de l'Écrou en 2021.

### **Jean-Paul Daoust (Lanaudière) :**

Jean-Paul Daoust a publié plus d'une quarantaine de recueils de poésie, deux romans et un recueil de récits. Il a été de 1993 à 2003 directeur de la revue *Estuaire*. Il a été élu personnalité artistique de l'année en 2020 par le CALQ pour la grande région de Lanaudière. Il est président d'honneur de la douzième Biennale internationale d'estampe contemporaine de Trois-Rivières. Depuis dix ans, il est poète en résidence au cabaret littéraire de l'émission *Plus on est de fous, plus on lit*, à la radio de Radio-Canada.

### **Alexandre Dostie (Mauricie) :**

Alexandre Dostie est un autodidacte au parcours unique. Cinéaste, il a réalisé *Mutants* (2016) et *Je finirai en prison* (2019), films présentés partout dans le monde. Il a remporté plus d'une cinquantaine de prix et son travail a été souligné par le Festival international du film de Toronto, à Sundance, au Gala Québec Cinéma et aux prix Écrans canadiens. En tant qu'auteur, son premier recueil de poésie, *Shenley* (2014), est paru aux Éditions de l'Écrou. Il contribue à la revue *Nouveau projet* et travaille présentement à un recueil de poésie et à un premier long métrage.

### **Frédérique Dubé (Québec) :**

Frédérique Dubé est née à Baie-Comeau en 1980 et elle vit maintenant à Québec. Elle a écrit et mis en scène quelques pièces de théâtre, dont *Volatile Saule* (2012). *365 passants : Et 65 qui resteront*, publié en 2012 aux Éditions d'art Le Sabord, est son premier recueil de poésie. En 2021 sortira *tite fille*, son deuxième recueil, aux Éditions Fond'tonne. Dans la dernière année, quelques-uns de ses textes ont été publiés dans les revues *Exit* et *Les écrits*.

### **Nicholas Giguère (Estrie) :**

Né en 1984 en Beauce, Nicholas Giguère vit à Sherbrooke. Il a obtenu un doctorat en études françaises à l'Université de Sherbrooke. Responsable du cahier critique de la revue *Lettres québécoises*, il a publié *Marques déposées* (2015), aux Éditions Fond' Tonne, ainsi que *Queues* (2017), *Quelqu'un* (2018) et *Petites annonces* (2020), chez Hamac. Il a aussi fait paraître des textes dans des revues telles qu'*Estuaire*, *Les écrits*, *Le Sabord*, *Mæbius* et *XYZ* ainsi que dans des collectifs.

### **Patrick Lane (Colombie-Britannique) :**

Patrick Lane est né à Nelson, en Colombie-Britannique, le 26 mars 1939 et mort le 7 mars 2019. Il vivait avec sa compagne, la poétesse Lorna Crozier, près de Victoria. Il a commencé à publier ses premiers textes dans les années soixante, alors qu'il travaillait dans les camps de bûcherons, les petites villes et les mines du nord de la Colombie-Britannique. Il a été écrivain en résidence dans de nombreuses universités. Il a reçu plusieurs prix, dont le Prix de poésie du Gouverneur général (1978) et le prix de l'Association des auteurs canadiens. Dans son œuvre (poésie, roman, nouvelles et récits biographiques), il évoque souvent la rude vie des travailleurs de l'Ouest canadien.

### **Jean-Marcel Morlat (traducteur de Patrick Lane) :**

Traduction : Jean-Marcel Morlat est né à Paris en 1970. Angliciste et traducteur de formation, il est également spécialisé dans l'enseignement du français langue étrangère. Après avoir vécu une vie de voyages en tant qu'enseignant (Angleterre, Amérique du Nord, Japon, Turquie, Tanzanie et Émirats arabes unis), il s'est réinstallé au Canada en 2010. Il collabore avec différentes revues littéraires au Québec, en France et en Belgique. Il a publié une première traduction en 2016 : Philippe Wamba, *Parenté : l'odyssée*

d'une famille en Afrique et en Amérique chez L'Harmattan. Sa dernière traduction, *Henry Lawson : choix de nouvelles*, vient de paraître chez le même éditeur.

#### **Catherine Poulin (Montréal) :**

Catherine Poulin est née et a grandi à Québec, a étudié la littérature à Trois-Rivières et vit à Montréal depuis plusieurs années. *Entomographie* (Le lézard amoureux, 2021), son troisième livre de poésie, a été précédé de *Nos attentats domiciles* (l'Hexagone, 2015) et de *Tailler les mammifères* (Le Sabord, 2014), suite poétique qui a remporté le prix Piché de poésie en 2014. Elle fait partie d'un groupe d'exploration musicale et poétique, est membre d'un comité de lecture et travaille également à l'accompagnement littéraire pour une maison d'édition montréalaise.

#### **Geneviève Rioux (Estrie) :**

Geneviève Rioux est doctorante en psychologie et écrivaine. Elle a été victime d'une tentative d'agression sexuelle et une tentative de meurtre dans la nuit du 7 au 8 avril 2018 à Sherbrooke. Aucune accusation n'a été portée à ce jour pour les crimes commis. La justice est avant tout un sentiment; il faut parfois créer le moyen de l'obtenir. Ici, l'écriture. Accompagnée par David Goudreault depuis plus de deux ans, elle poursuit une démarche de création littéraire polymorphe. Elle fera paraître un premier recueil de poésie au printemps 2022.

#### **Chloé Savoie-Bernard (Montréal) :**

Chloé Savoie-Bernard est née à Montréal, où elle vit toujours. Elle a écrit *Royaume scotch tape* (poésie, l'Hexagone, 2015), *Des femmes savantes* (nouvelles, Triptyque, 2016), *Fastes* (poésie, l'Hexagone, 2018) et *Sainte Chloé de l'amour* (poésie, l'Hexagone, 2021). Chez Triptyque, elle a aussi dirigé le collectif *Corps* (2018). En 2020, elle a déposé une thèse en littérature sur l'expérience du temps dans les écritures au féminin au Québec. Elle est désormais stagiaire postdoctorale en recherche-crédation à l'Université de Sherbrooke et à l'Université Concordia. Elle fait partie du comité de rédaction de la revue *Estuaire*, est éditrice de poésie chez l'Hexagone, critique et traductrice littéraire.

#### **Annie Tenaglio (Laval) :**

Annie Tenaglio a grandi dans la région de Lanaudière, où elle s'est découvert très tôt une passion pour les livres. Lectrice enthousiaste des littératures de l'imaginaire et autrice dilettante depuis l'adolescence, elle a entrepris une pratique de l'écriture plus sérieuse au cours des dernières années. « Obsolésence planifiée » est son premier texte publié.

#### **Mathieu Villeneuve (Saguenay-Lac-St-Jean) :**

Mathieu Villeneuve est né à Chicoutimi en 1990. Il a obtenu un baccalauréat en littérature à l'Université Laval et une maîtrise en création littéraire à l'Université du Québec à Montréal. Son premier roman, *Borealium tremens* (La Peuplade, 2017), a été salué par le public et la critique, en plus de recevoir plusieurs distinctions. Aux éditions Triptyque, Mathieu Villeneuve est le fondateur et le directeur littéraire de la collection « Satellite ». Son plus récent projet, *La folie du Nord*, est un concert littéraire rock nourri aux vieilles légendes, au doom métal et aux tragédies de campagne.

### **Notices biographiques – artistes visuels**

#### **Baron Lanteigne (Québec) :**

Baron Lanteigne explore notre relation avec la technologie et son infrastructure par l'entremise d'installations d'écrans modifiés s'ouvrant sur des mondes virtuels. Il vit et travaille à Québec, Canada. L'essence de son travail provient d'infiltrations de nombreuses cyber-communautés et de collaborations virtuelles. Cette pratique issue du web est reflétée à l'international par des participations à de nombreux événements d'art numériques : The Wrong Biennale, real-fake.org, ISEA 2020, Les Garages Numériques (BE), Mapping Festival (CH), Mirage Festival (FR), Vector Festival (CA), Dutch Design Week (NL),

Sónar+D (ES), CUVO Video Art Festival (ES), Electrofringe (AU), CPH:DOX (DK) ainsi qu'au Musée Ludwig de Budapest (HU). Baron Lanteigne se spécialise aussi comme consultant technologique auprès d'artistes et de centres d'artistes autogérés.

#### **Grégory Chatonsky (France) :**

Grégory Chatonsky est un artiste franco-canadien. Il réalise des objets qui brouillent les frontières entre la matérialité et le numérique. Il crée des écosystèmes avec l'intelligence artificielle qui croisent la morphogenèse naturelle et artificielle. Il a exposé au Palais de Tokyo, au Centre Pompidou, au Jeu de Paume, au MOCA Taïpei, au Museum of Moving Image, au Wuhan Museum, au Centre d'art de Vassivière et a remporté le prix Audi 2019 et le prix MAIF pour la sculpture en 2020. Il a enseigné au Fresnoy, à l'EAVM UQAM, à l'École Normale Supérieure de Paris et à ARTEC.

#### **Francisco Gonzalez-Rosas (Montréal) :**

Actuellement basé à Tiohtià:ke / Montréal, Francisco Gonzalez-Rosas est un artiste de la performance et des nouveaux médias né au Chili. Il est titulaire d'une licence en art dramatique de l'université Finis Terrae de Santiago du Chili et d'un *master* en beaux-arts inter-médias de l'université Concordia de Montréal. Sa première exposition solo, *Techniques of the Narcissist*, a été présentée sous forme d'installation vidéo multicanale à la galerie Elektra, à Montréal, en 2019. Sa vidéo-performance *Dating for Export* a été récemment acquise par le Musée d'Art Contemporain de Montréal dans le cadre de sa collection permanente. Son travail a été exposé internationalement.

#### **Pascale LeBlanc Lavigne (Québec) :**

Pascale LeBlanc Lavigne réalise des œuvres cinétiques et sonores imprécises qui, de ce fait, mettent à l'épreuve leur propre structure. Malgré la précarité de leurs assemblages, ses réalisations sont conçues avec l'intention qu'elles parviennent à générer des formes aux échos poétiques, dans un état transitoire qui se tend entre création et destruction. Les œuvres de LeBlanc Lavigne ont été diffusées dans le cadre d'expositions individuelles et collectives au Canada ainsi qu'à l'international. Son travail a été souligné par de nombreuses bourses, prix, mentions et distinctions.

#### **Gabriel Mondor (Mauricie) :**

Le travail de Gabriel Mondor se penche d'abord sur la réévaluation des médiums traditionnels dans un contexte contemporain. Ces disciplines traditionnelles ont pour spécificité un processus de création physique qui se distingue de leurs versions technologiques actuelles (comme l'estampe traditionnelle se distingue de l'impression numérique). À cette réévaluation s'intègre une réflexion sur le potentiel subjectif de l'expérience physique vécue par le spectateur dû à son contact avec une œuvre d'art. Diplômé de l'UQTR en arts visuels, Gabriel Mondor a remporté plusieurs prix et bourses dont le prix Silex, le prix Presse Papier ainsi que le prix de l'URAV pour la recherche-crédation. Grandement impliqué dans la communauté artistique de Trois-Rivières, il a participé à plusieurs expositions professionnelles au Canada et en France tel que la Biennale internationale d'estampe contemporaine de Trois-Rivières (2021), au cours de laquelle il a obtenu le prix Loto-Québec en tant qu'artiste de la relève.

#### **Skawennati (Montréal) :**

Née à Kahnawà:ke en territoire mohawk, Skawennati détient un baccalauréat en beaux-arts de l'Université Concordia à Montréal. Elle crée des œuvres qui abordent les notions d'histoire, d'avenir et de changement, d'un point de vue autochtone. Elle est reconnue pour ses machinimas – des films réalisés dans des environnements virtuels – et elle produit également des images fixes et des sculptures. Ses projets nouveaux médias novateurs incluent la galerie virtuelle/espace de clavardage *CyberPowWow* (1997-2004), le voyage dans le temps grâce à la poupée de papier de *Imagining Indians in the 25th Century* (2001) et les machinimas *TimeTraveller™* (2007-2013), *She Falls For Ages* (2017), *The Peacemaker Returns* (2017) et *Words Before All Else* (2018-2021). Son travail, plusieurs fois récompensé, est présent dans des collections publiques et privées. Elle est codirectrice de Aboriginal Territories in Cyberspace (AbTeC), un réseau de recherches pour artistes et universitaires dédié à l'exploration, à la création et à la critique d'environnements virtuels autochtones.